



90 **1936
2026**



 **sah
oseo
sos**

SOMMAIRE

Editorial	3
Dates clés	4
L'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) – histoire d'une solidarité vécue	6
Façonner l'avenir – des voies de retour sur le marché du travail	10
Rendre le travail possible – l'agence d'intérim à vocation sociale	10
Des perspectives professionnelles grâce à la formation	11
impuls – aide à l'autonomie	12
Prima – des opportunités pour les spécialistes et les cadres	13
Intégration sociale – Pour un vivre ensemble qui a de l'avenir	14
Encouragement linguistique en mouvement – hier, aujourd'hui, demain	14
Des camps de vacances pour enfants à impact social – une tradition de l'OSEO	15
Derman – Dialogue entre cultures	16
Co-Opera – Quand l'intégration réussit	17
Un avenir radieux – l'engagement de l'OSEO en faveur de l'égalité	18
Pour la protection et l'humanité – l'engagement de l'OSEO dans la politique d'asile	19
Un travail pour toutes et tous – l'engagement de l'OSEO contre le chômage	20
Perspectives – L'avenir a besoin de solidarité	21
Les voix de l'OSEO	22

EDITORIAL: 90 ANS DE L'OSEO – UNE SOLIDARITÉ QUI A UNE HISTOIRE, UN ENGAGEMENT ET UN AVENIR

Les 90 ans de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière représentent neuf décennies de solidarité vécue. Fondée pendant la crise économique mondiale, ancrée dans le mouvement ouvrier et portée par un engagement social fort, l'OSEO est restée fidèle à ses valeurs d'origine.

Cette publication commémorative revient sur l'histoire de notre organisation qui n'a cessé de se réinventer. Elle retrace son parcours, depuis l'aide à l'enfance dans les années 1930 jusqu'à son travail actuel en faveur de l'intégration sociale et professionnelle, en passant par l'aide internationale au développement de l'après-guerre. Elle accorde une attention particulière aux années 1990, une période de bouleversements qui a profondément marqué l'OSEO.

À l'époque, une profonde crise économique secouait la Suisse : le chômage augmentait de façon vertigineuse, la détresse sociale devenait visible et l'idée d'un marché du travail sûr était remise en question. L'OSEO a réagi rapidement et avec détermination, en lançant des programmes pionniers tels que *Etcetera* ou *Perspectives*

Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Avec nos salutations solidaires

Samuel Bendahan, Président OSEO Suisse



professionnelles, qui ont encore aujourd'hui des répercussions positives. Des projets tels que *impuls* ou *Co-Opera* ont également vu le jour à cette époque et ont créé des opportunités là où d'autres avaient depuis longtemps abandonné.

Ce furent des années où la nouvelle pauvreté, la migration et les tensions sociales ont bouleversé le climat social. L'OSEO a répondu par une position claire : l'intégration, l'égalité des chances et la solidarité ne sont pas des valeurs négociables, mais le fondement même de notre travail.

Cette position est encore portée aujourd'hui par des personnes qui ont marqué l'OSEO. Certaines d'entre elles s'expriment dans cette publication commémorative et sur notre site web. Leurs souvenirs et leurs visions font partie intégrante de notre histoire.

C'est précisément pour cette raison que nous ne célébrons pas seulement un anniversaire, mais aussi un engagement qui nous tient à cœur aujourd'hui encore : social, politique, inconfortable et toujours solidaire.

Caroline Morel, Responsable Secrétariat national OSEO



Crise
économique mondiale
à partir de 1929

1933

Création du « Secours
aux enfants des
travailleurs de Suisse »

1936

Création de
l'Œuvre suisse
d'entraide ouvrière

1941

Action Colis Suisse

1945

Aide d'après-guerre
OSEO

Introduction du
droit de vote
des femmes

1971

L'OSEO participe à la campagne de
politique de développement
« Du jute plutôt que
du plastique »

1976

1974/75

Récession après la
première crise pétrolière

Libre circulation
des personnes et
suppression du statut
de saisonnier pour les
citoyens de l'UE

2002

Votation et adoption
de la nouvelle loi sur
les étrangers

2006

2005

Séparation entre l'OSEO
et Solidar Suisse,
restructuration,
décentralisation

2008

Création du
secrétariat national
de l'OSEO

Introduction
de l'assurance chômage
obligatoire

1982

1981

Première loi suisse
sur l'asile

L'OSEO se concentre
désormais également
sur des projets en faveur
des chômeur·euse·s

1984

Changement de nom de
l'OSEO Suisse/International
en Solidar Suisse
Création du réseau OSEO

2011

Adoption des objectifs de
développement durable
(ODD) des Nations unies
(Agenda 2030)

2015

Introduction de l'AVS,
l'OSEO s'engage dans la
campagne de votation

1948

Aide internationale
au développement

1949

Soulèvement populaire
en Hongrie : aide
massive aux réfugié•e•s
hongrois•es

1956

Début de l'aide en
cas de catastrophe

1962

1989

Chute du
rideau de fer

1998

L'OSEO soutient le
référendum contre l'Arrêté
fédéral sur les mesures
d'urgence dans le domaine de
l'asile et des étrangers (AMU)

1999

Révision totale
de la loi sur l'asile
et entrée en
vigueur de l'AMU,
affaiblissant le
droit d'asile

2000

Rejet de l'initiative populaire
« pour une régulation de
l'immigration » (« initiative
des 18% »), combattue par l'OSEO

Adoption de la
modification de la loi
sur l'asile (traitement plus
rapide des demandes,
meilleure protection
juridique)

2016

Introduction de l'agenda
d'intégration (IAS)

2020

Aide d'urgence OSEO
pendant la pandémie
de coronavirus

2020

Guerre d'agression
russe contre l'Ukraine
à partir de 2022

Projet « Camps de vacances
pour les enfants ukrainiens »

2022

L'ŒUVRE SUISSE D'ENTRAIDE OUVRIÈRE (OSEO) – HISTOIRE D'UNE SOLIDARITÉ VÉCUE

L'OSEO trouve ses racines dans la « *Proletarische Kinderhilfe* » (*Aide prolétarienne à l'enfance*), une initiative lancée en 1932 par un groupe de femmes socialistes qui s'engageaient pour l'accueil pendant les vacances des enfants de familles sans emploi. En 1933, cette initiative a donné naissance à l'« *Arbeiterkinderhilfe* » (*Secours aux enfants des travailleurs*), sous la direction de Regina Kägi-Fuchsmann, qui en est restée la secrétaire centrale jusqu'en 1951.

La situation de détresse croissante causée par la crise économique mondiale et la montée du fascisme en Europe ont conduit à la mise en commun des initiatives sociales. En 1936, l'OSEO a été fondée en tant qu'organisation faîtière afin de coordonner le secours aux enfants de travailleur·euse·s et le soutien aux réfugié·e·s. Soutenue par l'Union syndicale suisse (USS) et le Parti socialiste suisse (PS), l'organisation reposait sur le principe fondamental du mouvement ouvrier : la solidarité dans les moments difficiles.

Engagement pendant la guerre espagnole et la Seconde Guerre mondiale

L'OSEO s'engagea pour la première fois à grande échelle sur le plan international pendant la guerre civile espagnole à partir de 1936, notamment en accueillant des enfants espagnols en Suisse et en prenant en charge des internés dans le sud de la France. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle organisa plus de 100 000 colis d'aide pour les

personnes dans le besoin en France dans le cadre du programme « Colis suisse ».

Reconstruction et aide au développement après 1945

Après la guerre, l'OSEO s'est engagée dans la reconstruction de l'Europe en fournissant des dons en nature et en mettant en place des structures syndicales et politiques. À partir de 1949, l'OSEO a été l'une des premières organisations suisses à s'engager dans la coopération au développement, notamment en Grèce, en Palestine/Israël, en Yougoslavie, en Algérie et en Tunisie. Ce travail a été marqué par la guerre froide et certain·e·s collaborateur·rice·s de l'OSEO ont été soumis·es à une surveillance étatique. Contrairement à l'aide au développement occidentale, souvent motivée par des considérations géopolitiques, l'OSEO misait sur la solidarité émancipatrice et les partenariats équitables.



Lyon, 1944 : aide humanitaire par l'OSEO dans le cadre du programme « Colis suisse »

Engagement international à partir des années 1960

À partir de 1962, l'OSEO a fourni une aide humanitaire lors de catastrophes naturelles et après des conflits. En 1974, le premier projet de construction de puits a été lancé en Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso). L'OSEO s'est également engagée dans la coopération au développement en Amérique latine, notamment au Nicaragua. L'assassinat du collaborateur de l'OSEO Yvan Leyvraz par les Contrats en 1986 a marqué un triste moment dans l'histoire de l'organisation.

Après la chute du mur de Berlin, en 1989, l'OSEO a élargi ses activités à l'Europe de l'Est, en particulier en Roumanie, avec des programmes de formation et d'emploi menés en partenariat avec des syndicats. Dès 1990, elle a aussi participé à des initiatives de solidarité en Afrique du Sud, au sein d'un réseau international.

Engagement en Suisse : réfugié·e·s et questions sociales

L'OSEO est également restée active en Suisse, notamment en prenant en charge des réfugié·e·s hongrois·es à partir de 1956, puis des réfugié·e·s politiques du Chili, de Turquie et du Sri Lanka. Parallèlement, elle s'est engagée contre le durcissement du droit d'asile. À partir de 1984, la lutte contre le chômage est devenue une priorité, avec des programmes combinant conseil, formation continue et emplois utiles. La société a pris conscience de la pauvreté cachée, des inégalités sociales et des problèmes urbains tels que la toxicomanie. Le mouvement de jeunesse a également réclamé la justice sociale et la participation culturelle pour tou·te·s.

Chômage, migration et mutation: le vent rude des années 90

Dans les années 1990, le chômage a fortement augmenté, passant de moins de 1 % à plus de 5 %, avec plus de 250 000 personnes sans emploi. Cette situation s'expliquait notamment par la fin du statut de saisonnier, des bouleversements structurels et une économie en difficulté. De plus, contrairement aux crises précédentes, les femmes actives ne quittaient plus le marché du travail. L'industrie, la construction, l'hôtellerie et la restauration ainsi que le commerce ont été particulièrement touchés.

La perception sociale du chômage a profondément changé. Considéré auparavant comme un problème individuel, il concernait désormais une grande partie de la population. Les régions économiquement faibles, comme le Tessin ou la Suisse romande, ont été particulièrement touchées. L'OSEO a réagi rapidement en développant des programmes de formation et d'emploi pour les chômeur·euse·s, bien avant la création des offices régionaux de placement (ORP). Il a ainsi apporté une contribution essentielle à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.



Zurich, 1986 : Manifestation du 1er mai avec des participant·e·s de Turquie et du Kurdistan

● L'OSEO en mutation : régionalisation et nouveaux défis

À partir des années 2000, le chômage a reculé et, parallèlement, la Confédération a transféré des compétences aux cantons. L'OSEO a réagi – notamment en raison de graves problèmes financiers – par une réorganisation complète et ambitieuse : en 2005, les services régionaux gérés de manière centralisée ont été transformés en associations indépendantes. L'objectif était de se rapprocher des mandants cantonaux, de gagner en flexibilité et de sécuriser la base financière. La coopération internationale au développement a été reprise par l'association OSEO Suisse/International (Solidar Suisse depuis 2011). Le secrétariat national, fondé en 2008, a été officialisé en tant qu'association en 2011 et coordonne depuis lors les associations régionales au niveau national.

Avec cette restructuration, l'OSEO a affiné son profil d'œuvre d'entraide de gauche, ancrée dans les régions et dotée d'une mission sociale claire. Cet engagement est devenu plus urgent que jamais face à l'accroissement des inégalités et au durcissement de la politique en matière d'asile et d'immigration.

Les années suivantes ont été marquées par des crises mondiales : la crise financière et économique de 2008 a entraîné une récession mondiale et une augmentation de la pauvreté. Les mouvements de réfugié-e-s qui ont suivi le Printemps arabe, en particulier en 2015, ont posé des défis importants en matière d'intégration, plus d'un million de personnes ayant cherché refuge en Europe. En 2015, l'Agenda 2030 des Nations Unies a été adopté avec ses 17 objectifs de développement durable visant à lutter contre la pauvreté et les inégalités. En 2019, la Confédération et les cantons se sont mis d'accord sur une nouvelle politique d'asile et un agenda pour l'intégration afin d'intégrer plus rapidement les réfugié-e-s et les personnes admises à titre provisoire sur le marché du travail et dans la société.



Berne, 1993 : manifestation contre le chômage

Deux crises, une attitude: la solidarité

La pandémie de coronavirus en 2020 a particulièrement touché les personnes en situation d'emploi précaire. De nombreux·es « working poor » – des personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté malgré une activité lucrative – ont perdu du jour au lendemain leurs sources de revenus. L'OSEO a mis en place des projets d'aide d'urgence dans toute la Suisse, soutenus par la Chaîne du Bonheur.

En 2022, la guerre d'agression russe contre l'Ukraine a provoqué un exode massif. Environ 75 000 personnes en quête de protection ont été accueillies en Suisse, pour la première fois avec le statut de protection S. L'OSEO a participé à la coordination de l'hébergement dans des familles d'accueil, s'est chargée de missions dans le domaine du placement professionnel et a organisé des camps de vacances pour les enfants ukrainiens.

L'histoire de l'OSEO est marquée par une tension constante entre l'aide de proximité et une institutionnalisation croissante. Le leitmotiv « la solidarité comme soutien concret aux personnes dans le besoin » reste toutefois au cœur de son engagement social.



« Le chômage doit disparaître » : campagne « Invisible » de l'OSEO en 2014

FAÇONNER L'AVENIR –

DES VOIES DE RETOUR SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

● **Rendre le travail possible – l'agence d'intérim à vocation sociale**

Depuis 1985, l'OSEO propose, par le biais d'*Etcetera*, des missions de travail de courte durée à des personnes sans emploi fixe, principalement des chômeur-euse-s de longue durée, des bénéficiaires de l'aide sociale, des réfugié-e-s ou des personnes en réinsertion professionnelle. Les missions, qui consistent par exemple en des travaux de jardinage, de nettoyage, de déménagement ou en des tâches simples dans des entreprises, sont effectuées à l'heure ou à la journée. Elles constituent un précieux tremplin vers le retour à la vie active et apportent un complément financier.

« Tout le monde peut trouver du travail ici, pour autant qu'il en existe – il ou elle doit simplement l'effectuer à la satisfaction du client. C'est tout. »

Thomas Schirmann, directeur d'*Etcetera* Zurich, 1992

Etcetera fonctionne comme une agence d'intérim sociale : les participant-e-s acceptent des missions et reçoivent leur salaire au plus tard le lendemain. Cela leur permet d'acquérir une expérience professionnelle, de renforcer leur estime de soi et de nouer des contacts sociaux.

Lancée à Zurich en 1985, cette offre a été étendue à d'autres régions au début des années 1990, notamment au canton de Berne. Ouverte en 1992 à Baden, *Etcetera* a malheureusement dû fermer ses

portes en 1995 faute de cofinancement par le canton et les communes. Grâce aux fonds du Fonds de solidarité pour les chômeur-euse-s (Fonds ALSO) lancé par l'OSEO, des offres similaires ont pu être mises en place, par exemple *Madrugada* à Soleure ou *Interessengemeinschaft Arbeit* à Lucerne.

En Suisse romande, des offres similaires ont vu le jour sous les noms de *Bourse à l'emploi* ou *ECT* dans les cantons de Vaud et de Genève, et sous le nom d'*Inter-Face* à Lausanne depuis 2005. Au Tessin également, un programme similaire a été lancé en 1993 sous le nom de *La Rete*. Il s'agit d'un programme d'emploi qui, outre des tâches de recyclage, gère une brocante, un petit centre de vacances et, plus tard, un atelier de réparation de vélos. Malgré les différences régionales, tous les projets poursuivent le même objectif : permettre un travail durable et pratique.



Des perspectives professionnelles grâce à la formation

Depuis 1986, l'OSEO propose, avec son programme de cours *Perspectives professionnelles*, un soutien ciblé aux personnes qui ont des difficultés à accéder au marché du travail, par exemple en raison d'un chômage de longue durée, de problèmes de santé, d'un manque de qualifications ou de difficultés linguistiques. Le cours fait partie du concept « Conseil-Formation-Travail » de l'OSEO et combine des éléments axés sur la personnalité et des éléments pratiques. L'objectif est de renforcer l'orientation professionnelle, de promouvoir la confiance en soi et de préparer les participant·e·s à leur retour à la vie active.

« C'est précisément chez les jeunes chômeur·euse·s sans formation qu'une formation augmente considérablement les chances de trouver un emploi. »

Geri Schaller, collaboratrice du département national de l'OSEO et responsable du projet « Perspectives professionnelles » en 1992

Au cours d'un stage de plusieurs semaines, les participant·e·s découvrent leurs points forts dans un cadre protégé et apprennent à évaluer leur situation de manière réaliste. Le cours repose sur quatre piliers : formation, travail en atelier, échanges de groupe et conseil individuel. L'accent est mis sur le développement des compétences sociales et de la confiance en soi. La partie pratique en atelier permet de vivre de nouvelles expériences, par exemple en construisant des radios ou en travaillant le bois, le plâtre ou le papier. Les succès rencontrés favorisent une attitude plus positive et donc l'employabilité.



Programme pour l'emploi en 1998 : apprendre à utiliser un ordinateur dans le cadre de la formation professionnelle

En complément, le cours aborde des thèmes tels que la recherche d'emploi, les droits et obligations des chômeur·euse·s, la préparation aux entretiens d'embauche et le développement de perspectives d'avenir réalistes. Dans le cadre du conseil d'accompagnement, des aspects psychosociaux tels que l'isolement, le manque de structure quotidienne ou la motivation sont abordés de manière ciblée.

Au fil des ans, *Perspectives professionnelles* s'est imposé dans toute la Suisse. Des programmes similaires ont été développés en continu et portent aujourd'hui de nouveaux noms : par exemple, *Plateforme Autonomie Plus (PA+)* dans le canton de Vaud, *ParcourS* à Genève ou *UNO Esperanto* à Fribourg. Ils s'adressent aux personnes peu qualifiées à la recherche d'un emploi et les aident à acquérir de nouvelles perspectives et à réintégrer le marché du travail avec une confiance renforcée.

● impuls – aide à l'autonomie

Depuis 1985, *impuls* accompagne les chômeur·euse·s à Zurich en leur proposant des conseils personnalisés, une aide à la candidature, un soutien juridique et des cours. Cette offre accessible a rapidement séduit des personnes d'origines, d'âges et de qualifications très diverses.

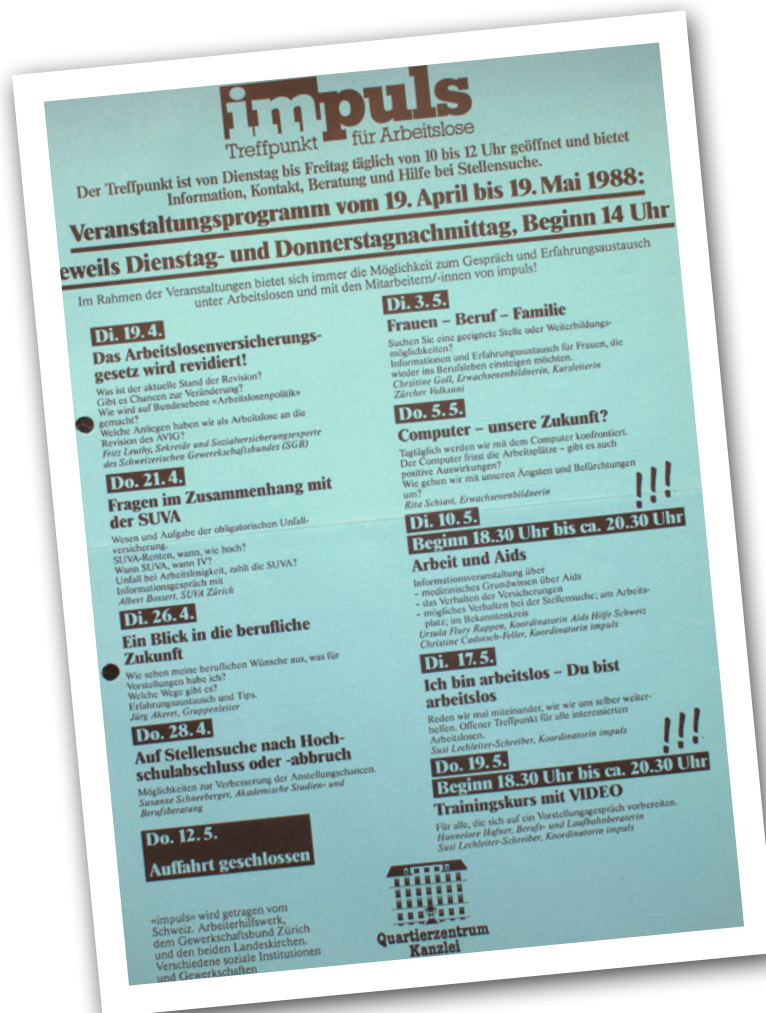
Pendant la récession des années 1990, la demande a fortement augmenté, en particulier chez les demandeur·euse·s d'emploi agé·e·s, les femmes, les personnes issues de l'immigration et les chômeur·euse·s en fin de droits. C'est pourquoi l'offre a également été étendue à d'autres régions, par exemple avec *Impulso* au Tessin (1993) ou le centre d'accueil à Berne (1994).

« impuls – c'est un centre d'aide et d'accueil indépendant, nous nous engageons pour les gens. »

Hannes Lindenmeyer,
ancien directeur du département Suisse de l'OSEO, 2025

L'entraide autogérée est au cœur de l'approche : *impuls* renforce l'initiative personnelle, l'estime de soi et ouvre de nouvelles perspectives. Les personnes en quête de conseils bénéficient d'un soutien individuel, de contacts avec des employeurs et de cours en tamoul ou en turc. Les échanges sociaux sont particulièrement appréciés, car ils soulagent, motivent et créent des liens.

Même après la création des offices régionaux de placement (ORP) au milieu des années 1990, *impuls* à Zurich reste aujourd'hui encore une offre complémentaire importante. L'accompagnement individuel intensif et l'accès libre renforcent l'intégration sociale et professionnelle à long terme.



Prima – des opportunités pour les spécialistes et les cadres

L'offre nationale *Prima* aide chaque année environ 300 cadres et spécialistes qualifié-e-s à se réorienter professionnellement après une perte d'emploi, un changement radical ou une réorientation.

Le programme existe depuis plus de 20 ans et fait partie du réseau OSEO depuis 2012. Il est mis en œuvre dans les cantons de Berne, Vaud et Genève sur mandat du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Les demandeur-euse-s d'emploi de toute la Suisse peuvent bénéficier de cette offre, l'affectation étant effectuée par l'ORP.

Pendant trois mois, les participant-e-s bénéficient d'un accompagnement individuel. L'accent est mis sur le bilan de compétences, la définition des objectifs, le coaching et les techniques de candidature, le réseautage et les compétences à se présenter. Des ateliers favorisent l'acquisition de compétences clés, tandis que des journées de télétravail permettent l'apprentissage en ligne et la prospection autonome du marché.

« On nous encourage à prendre conscience de notre valeur [...] Il ne faut en aucun cas perdre espoir [...] Lorsque vous vous rendez à un entretien d'embauche, rappelez-vous que vous n'êtes pas là pour trouver un emploi, mais pour mettre votre expérience et vos compétences au service de l'entreprise. »

Axel Baggio, participant Prima, 2024

Prima prépare aux processus de candidature modernes : des entretiens vidéo aux outils d'intelligence artificielle. Le développement du réseau professionnel et les échanges entre les participant-e-s sont des éléments importants. Le taux de satisfaction et de réussite élevé montre que le soutien ciblé est efficace.

OSEO Genève, 2025 : atelier collectif Prima



INTÉGRATION SOCIALE – POUR UN VIVRE ENSEMBLE QUI A DE L'AVENIR

Encouragement linguistique en mouvement – hier, aujourd'hui, demain

Au milieu des années 1980, une étude de l'Université de Zurich a montré que des dizaines de milliers d'adultes en Suisse avaient des difficultés à lire et à écrire. À l'initiative de l'association « *Lesen und Schreiben für Erwachsene* » (*Lire et écrire pour les adultes*) et avec le soutien de l'OSEO, les premiers cours d'alphabétisation et d'éducation de base ont vu le jour. Ils s'adressaient aux personnes ayant des difficultés importantes en lecture et en écriture malgré leur scolarité. Les cours permettaient d'acquérir des compétences linguistiques, une nouvelle confiance en soi et amélioraient les chances dans la vie quotidienne et professionnelle.

Les premières offres ont vu le jour à Zurich en 1986, puis dans d'autres villes telles que Berne, Bâle, Aarau, Zoug et Saint-Gall, suivies de la Suisse romande (*Lire et Écrire*) en 1988 et du canton du Tessin (*Leggere e Scrivere*) en 1995. À partir de 1996, l'*Associazione Leggere e Scrivere* a pris la direction des opérations au Tessin.

Depuis les années 1990, l'OSEO a étendu son offre de formation à toute la Suisse, avec des cours d'alphabétisation dans la langue première, des cours intensifs d'allemand, de français ou d'italien, des cours de langue à des fins professionnelles ou des programmes spécifiques aux femmes.



OSEO Fribourg, 2024 : Échanges et promotion linguistique en plein air

Depuis 2015, le projet estival des cours de langue dans les parcs apporte une touche d'innovation. Lancé à Genève, il s'est développé également à Fribourg, Neuchâtel et en Valais. Schaffhouse est la première association de Suisse alémanique à s'être lancée dans l'aventure en 2025. Ces cours de conversation gratuits en plein air s'adressent aux personnes ayant des connaissances linguistiques limitées. Ils favorisent l'intégration, la confiance en soi et l'autonomie dans la vie quotidienne. La flexibilité de la participation, la garde d'enfants et l'inscription simple sur place permettent notamment aux femmes et aux familles d'accéder à la formation linguistique. L'accent est mis sur le langage courant, les échanges et le plaisir d'apprendre.

Des camps de vacances pour enfants à impact social – une tradition de l'OSEO

Depuis plus de 90 ans, les camps de vacances de l'OSEO permettent à des enfants et des jeunes issus de familles touchées par la pauvreté de vivre des vacances inoubliables. Les origines remontent à 1933, lorsque des groupes de femmes socialistes ont organisé les premiers camps pour les enfants de chômeur·euse·s pendant la crise économique mondiale. C'est ainsi qu'est née le « *Arbeiter-kinderhilfe* », qui deviendra plus tard l'OSEO.

Aujourd'hui, l'OSEO organise chaque année plusieurs camps d'hiver, d'été et d'automne dans toute la Suisse pour les enfants de 8 à 15 ans. Les contributions des parents sont calculées en fonction de leurs revenus et couvrent environ 20% des coûts, le reste étant pris en charge par des dons de fondations et de particuliers. Pour de nombreux enfants, c'est la seule possibilité de partir en vacances, de se faire de nouveaux amis et de passer des journées insouciantes. Les camps sont imprégnés d'une atmosphère de solidarité et de cohésion. Les enfants apprennent le travail d'équipe et la responsabilité et découvrent de nouvelles facettes d'eux-mêmes.

« J'ai tout d'abord apprécié la nourriture luxueuse. Les moniteur·trice·s sympas sont également en tête de liste ! J'ai trouvé que la meilleure idée était l'épreuve de courage. [...] Ce camp a été une bonne expérience pour moi. »

Cem, participant au camp d'automne 1999 à Bürchen (VS)



Camp de vacances OSEO à Finhaut (VS), 2023

Depuis 2017, des camps sont également organisés pour les enfants et les jeunes de Suisse romande. L'année 2022 a été particulièrement marquante : en raison de la guerre en Ukraine, 342 enfants ont pu participer, dont 217 réfugié·e·s ukrainien·ne·s. Cela a été rendu possible grâce à l'engagement sans faille de nombreux moniteurs et monitrices ainsi qu'au soutien de la Chaîne du Bonheur.

L'idée de base reste la même aujourd'hui : aucun enfant ne doit renoncer à des vacances pour des raisons financières. C'est pourquoi l'OSEO encourage également la relève : les ancien·ne·s participant·e·s peuvent à leur tour devenir « animateur·rice·s auxiliaires ».

Pour plus d'informations et pour en savoir plus sur l'histoire du projet, consultez la brochure « 90 ans de camps de vacances pour enfants »



● Derman – Dialogue entre cultures

Le projet *Derman* offre des services complets dans les domaines de la médiation interculturelle et de la traduction. Il aide les personnes issues de l'immigration à accéder à des soins de santé, à l'éducation, aux services sociaux et aux conseils juridiques. *Derman* contribue à briser les barrières linguistiques, à éviter les malentendus et à promouvoir la compréhension mutuelle entre les personnes migrantes et les professionnel-le-s.

Fondé en 1994 à Zurich, ce centre de consultation psychosociale pour les personnes originaires de la région turco-kurde s'est d'abord concentré sur la communication dans le domaine de la santé. À partir de 1997, il a également accueilli des client-e-s albanophones et, à partir de 1999, les autorités scolaires et sociales ont également été impliquées. Malgré un accueil positif, le projet a dû être interrompu en 2003 faute de financement.

Des offres similaires existent encore aujourd'hui, par exemple dans le canton de Schaffhouse, où depuis 1999, l'accent est mis sur la formation et le placement d'interprètes Interculturel-le-s dans les

domaines de l'éducation, de l'asile, des affaires sociales et de la santé. Les traductions écrites et l'interprétation téléphonique, par exemple dans les centres fédéraux d'asile, font également partie de ces services.

Au Tessin, plus de 200 interprètes proposent depuis 2006 des services de médiation interculturelle dans plus de 70 langues. Ils/elles interviennent dans les écoles, les services sociaux, les hôpitaux ou les administrations. Des médiateur-ric-e-s interculturel-le-s accompagnent individuellement les migrant-e-s, les informent sur des questions de la vie quotidienne et forment les professionnel-le-s ainsi que la population en général. En Valais, le service d'interprétation de l'AVIC (Action valaisanne pour l'interprétariat communautaire) a été intégré au programme OSEO en 2023.

L'objectif de toutes ces offres est de renforcer la compréhension mutuelle et de favoriser l'intégration.



SAH Schaffhausen, 2022 : équipe d'interprètes Derman



SOS Ticino, 2025 : service de médiation interculturelle

Co-Opera – Quand l'intégration réussit

Co-Opera était un programme d'intégration réussi de l'OSEO, mis en œuvre dans plusieurs régions de Suisse de 1995 à 2020. Il s'adressait aux réfugié·e·s reconnu·e·s et aux personnes admises à titre provisoire ayant des perspectives à long terme et visait à faciliter leur accès au marché du travail et à favoriser leur intégration sociale.

Lancé en 1995 à Berne en réponse aux mouvements de réfugié·e·s en provenance de l'ex-Yougoslavie, *Co-Opera* a accompagné pendant 25 ans plus de 2 500 personnes originaires d'une quarantaine de pays dans leur insertion professionnelle et leur intégration linguistique et sociale. Des cours de langue, des formations aux techniques de recherche d'emploi, des conseils individuels ainsi que des stages en constituaient le cœur.

À partir de 2002, le modèle a également été mis en œuvre en Suisse centrale. Des modules de six semaines mettaient l'accent sur les compétences en matière de candidature, l'orientation culturelle et l'expérience pratique du travail. Fin 2020, le programme a malheureusement dû être suspendu à

Berne et en Suisse centrale en raison d'une restructuration cantonale dans le domaine de l'asile. Certains éléments, tels que l'offre de formation *FOKUS* de l'OSEO Berne, ont toutefois pu être maintenus.

À Schaffhouse, jusqu'en 2018, *Co-Opera* s'est concentré sur des cours de langue à bas seuil avec garde d'enfants, qui ont particulièrement profité aux femmes avec des enfants en bas âge et aux personnes peu qualifiées. L'offre était complétée par des cours d'alphabétisation, des informations sociales, un soutien linguistique lié à l'emploi et des programmes de vacances favorisant les liens sociaux.

Des programmes similaires ont également été mis en œuvre en Suisse romande et au Tessin, souvent sous d'autres noms. Aujourd'hui, l'OSEO poursuit ce travail sous une nouvelle forme, par exemple avec des coachings professionnels pour les réfugié·e·s. L'objectif reste le même : renforcer globalement les personnes issues de la migration ou ayant fui leur pays afin qu'elles puissent mener une vie autonome en Suisse.



SAH Zentralschweiz, 2010 :
cours pratique dans le cadre
de Co-Opera



UN AVENIR RADIEUX –

L'ENGAGEMENT DE L'OSEO EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ

« L'égalité des droits et des chances est la condition sine qua non de la vie en société. »

Angeline Fankhauser, ancienne secrétaire générale de l'OSEO, 2025

Les femmes ont joué un rôle central au sein de l'OSEO dès ses débuts. Les origines de l'organisation remontent à l'« Arbeiterkinderhilfe » fondée en 1933 par les femmes du PS et à des pionnières telles que Regina Kägi-Fuchsmann. Cet engagement contre la pauvreté a toujours été lié à la lutte pour l'égalité : contre les bas salaires, la double charge, le manque de prise en charge ou le manque d'information sur les offres de soutien.

La *broche-soleil*, une broche en or portée par la célèbre syndicaliste et politicienne socialiste Christiane Brunner, était le symbole de cet engagement. Elle l'avait fait vendre par l'OSEO au profit de programmes destinés aux femmes sans emploi. La vente de 18 000 broches en forme de soleil a permis de récolter plus de 120 000 francs.

Des programmes ciblés tels que des cours destinés aux femmes, des informations juridiques, des ateliers sur les thèmes de l'égalité ou du harcèlement sexuel ont abordé des sujets qui n'avaient auparavant guère leur place dans les programmes liés au marché du travail et ont montré à quel point le soutien dans un cadre protégé est efficace. Aujourd'hui encore, l'OSEO propose des offres spécifiques aux femmes, telles que des cours de langue, des ateliers pour femmes ou AMIE, qui accompagne les jeunes mères issues de l'immigration dans leur entrée dans la vie professionnelle.

L'OSEO a également été active sur le plan politique : dès 1988, Angeline Fankhauser a exigé des

salaires assurant le minimum vital et souligné que l'égalité n'était pas une question secondaire, mais une question de survie. L'OSEO s'est opposée à l'idée que les femmes constituent une « réserve de main-d'œuvre » et a réclamé des dispositions légales, des formations continues et une revalorisation du travail des femmes.

Une autre de ses préoccupations concernait les femmes réfugiées. Dans les années 1990, l'OSEO s'est engagée pour que les motifs de fuite spécifiques aux femmes, tels que la violence sexuelle ou le mariage forcé, soient reconnus juridiquement. Cet objectif a finalement été atteint en 1995. L'OSEO s'est également engagée en faveur des femmes dans le domaine de la coopération au développement, par exemple en soutenant des organisations féminines. En 2009, elle a abordé la question du travail domestique précaire lors de la conférence « Globalisation du travail salarié dans les ménages privés », organisée en collaboration avec le Réseau de réflexion. Depuis 2019, l'OSEO participe à la grève des femmes, signe clair de sa continuité. L'égalité n'est pas une question secondaire, mais un élément central de l'engagement sociopolitique. Les femmes ne doivent pas seulement être prises en compte, elles doivent être soutenues de manière ciblée, par le travail politique, par des programmes et par une solidarité vécue.

POUR LA PROTECTION ET L'HUMANITÉ –

L'ENGAGEMENT DE L'OSEO DANS LA POLITIQUE D'ASILE

« Que signifient des frontières ouvertes pour l'OSEO ? La Suisse ne doit pas devenir une forteresse. Les frontières ouvertes sont une utopie qui ne deviendra réalité que lorsque les disparités économiques entre le Nord et le Sud auront été comblées. C'est notre utopie. »

Rapport annuel OSEO 1991

Depuis sa création, l'OSEO s'engage en faveur des personnes réfugiées : dans les années 1930, elle a aidé des internés de la guerre civile espagnole, en 1956 des réfugié-e-s hongrois-e-s et dans les années 1970 des personnes venues du Chili et d'Argentine. Avec la première loi sur l'asile en 1981 et l'augmentation du nombre de demandes, le travail avec les réfugié-e-s a pris de l'importance en Suisse, tout comme la méfiance politique. L'OSEO s'est opposée, malheureusement sans succès, au durcissement de la politique d'asile.

À partir des années 1990, le débat sur l'asile a été de plus en plus marqué par des discours populistes de droite. L'OSEO est restée une voix claire en faveur des droits humains, de procédures équitables et d'une politique solidaire envers les réfugié-e-s.

En 1996, elle s'est engagée avec succès contre l'initiative « Contre l'immigration illégale ». Dans le cadre des programmes de retour, par exemple en 1998 pour les réfugié-e-s bosniaques, l'OSEO a également

demandé des solutions de retour volontaires, bien préparées et offrant des perspectives d'avenir.

La révision de la loi sur l'asile de 1998 a apporté des progrès tels que la protection des personnes particulièrement vulnérables et la reconnaissance des motifs de fuite spécifiques aux femmes, mais elle a également créé de nouveaux obstacles. L'OSEO a soutenu un référendum contre l'arrêté fédéral sur les mesures d'urgence (AMU), mais sans succès.

En 2001, l'OSEO a vivement critiqué la réglementation sur les pays tiers, car elle met en péril les principes de l'État de droit et favorise la destruction de documents. Elle a demandé à la place le renforcement du conseil juridique, qui a ensuite été mis en œuvre. L'OSEO a participé au projet pilote visant à accélérer les procédures, qui a été introduit dans toute la Suisse en 2019. La même année, elle s'est engagée en faveur de l'agenda pour l'intégration, qui fixe des objectifs contraignants pour l'intégration rapide des réfugié-e-s et des personnes admises à titre provisoire. L'OSEO est toujours restée cohérente : pour la protection, la dignité humaine et une pratique équitable en matière d'asile. Une politique humaine n'est pas seulement nécessaire – elle est possible.



Affiche de l'OSEO sur la politique d'asile, 1997

UN TRAVAIL POUR TOUTES ET TOUS – L'ENGAGEMENT DE L'OSEO CONTRE LE CHÔMAGE

« Le monde de la détresse, de la misère et du désespoir est aussi notre monde. »

Angeline Fankhauser, ancienne secrétaire générale de l'OSEO, 1991

Depuis sa création, l'OSEO s'engage contre le chômage et ses conséquences sociales. Car le chômage ne signifie pas seulement la perte d'un emploi, mais aussi l'insécurité, une perte de confiance en soi et l'exclusion sociale.

Dans le cadre de consultations sur différentes révisions de la loi sur l'assurance-chômage (LACI), l'OSEO a toujours souligné que la sécurité matérielle est une condition préalable à une réinsertion réussie sur le marché du travail. Les sanctions, les réductions des indemnités journalières et les conditions strictes aggravent la situation de nombreuses personnes au lieu d'offrir des solutions. Dès les années 1980 et 1990, l'OSEO a réclamé des mesures préventives et qualifiantes sur le marché du travail, en particulier pour les chômeur-euse-s de longue durée, afin d'éviter la dépendance à l'aide sociale.

Avant la révision totale de la Constitution fédérale en 1996, l'OSEO a courageusement revendiqué un droit à la subsistance, par exemple sous la forme d'un revenu de base garanti ou d'un droit au travail rémunéré. Ces revendications n'ont été largement prises en compte que beaucoup plus tard, notamment lors de la votation populaire sur le revenu de base inconditionnel en 2016. En outre, l'OSEO s'est engagée très tôt en faveur d'un accès simplifié à la formation de base et à la formation continue pour les demandeur-euse-s d'emploi. Cette contribution

a été reprise dans la stratégie SPE 2030 du SECO.

L'OSEO est également restée active dans le domaine de la pauvreté : une étude réalisée en 2010 a montré que le taux d'abus dans l'aide sociale était inférieur à 5 %, mais la méfiance et la stigmatisation dominant néanmoins le débat. Par peur ou par honte, de nombreuses personnes concernées évitent de se rendre au service social. Avec la campagne « La pauvreté n'est pas un crime » (début des années 2020), l'OSEO a appelé à un débat équitable et à une société qui n'exclut personne. La pauvreté et le chômage ne touchent pas seulement des individus, mais la société dans son ensemble. Une Suisse solidaire se reconnaît à la manière dont elle traite ses membres les plus vulnérables.



Manifestation à l'occasion de la votation sur la révision de la loi sur l'assurance-chômage, 2002

PERSPECTIVES –

L'AVENIR A BESOIN DE SOLIDARITÉ

90 ans d'engagement pour la justice, l'intégration et la participation – et ça continue.

L'accès à l'emploi rémunéré reste un thème central auquel nous nous consacrons en collaboration avec l'association faitière Insertion Suisse (AIS). La Suisse est touchée par la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, alors que de nombreuses personnes sont à la recherche d'une intégration et de perspectives d'avenir. Les réfugié-e-s, comme ceux et celles qui fuient actuellement l'Ukraine, ont besoin d'opportunités, pas d'obstacles. C'est pourquoi l'OSEO développe en permanence de nouveaux programmes qui renforcent les compétences, facilitent l'accès au marché du travail et permettent une intégration durable. Car la participation commence par une réelle possibilité de participer à la vie sociale.

Mais dans le même temps, nous sommes confrontés à des vents contraires. Avec l'« initiative sur la durabilité » et l'« initiative sur la protection des frontières », on poursuit une politique qui a peu à voir avec la durabilité et beaucoup avec le repli sur soi. Elle vise à réduire l'immigration et à restreindre l'asile, pour aboutir à une image de la Suisse incompatible avec notre réalité et nos valeurs. L'OSEO oppose à ces attaques, en collaboration avec l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), sa propre position : la solidarité plutôt que la division, l'humanité plutôt que la méfiance, des solutions plutôt que des boucs émissaires.

Nous continuons à nous battre pour une Suisse qui ne laisse personne de côté, pour des chances équitables pour tou-te-s. Pour une politique sociale et une politique du marché du travail au service des personnes.

L'innovation est également nécessaire : l'intelligence artificielle (IA) transforme le monde du travail, le système éducatif est soumis à des pressions budgétaires et les inégalités sociales s'accroissent. Nous nous penchons activement sur les opportunités et les risques liés à l'IA et mettons en évidence les mesures politiques nécessaires pour utiliser ces technologies de manière équitable et judicieuse. Parallèlement, nous renforçons les compétences de base, y compris numériques, grâce à des offres facilement accessibles. Il faut des espaces où les gens peuvent apprendre, travailler, se rencontrer et s'épanouir.

Notre histoire le montre : nous pouvons façonner le changement. Pour cela, nous avons besoin de courage, d'engagement et d'une société civile forte. Nous restons mobilisés. Pour une Suisse solidaire. Demain aussi.

Caroline Morel
Responsable Secrétariat national OSEO



LES VOIX DE L'OSEO

Les entretiens avec différentes personnalités qui ont marqué l'OSEO offrent un aperçu plus complet de notre histoire et des valeurs qui nous guident encore aujourd'hui.

Vous trouverez ici quelques citations tirées des interviews ainsi que les réponses à la question :

« Que souhaitez-vous à l'OSEO pour son 90e anniversaire ? ».

Les interviews complètes sont disponibles sur le site web de l'OSEO Suisse et facilement accessibles via les codes QR ci-dessous.

« Je souhaite à l'OSEO de continuer à défendre résolument l'égalité des chances et à préserver les valeurs de justice sociale. Elle devrait continuer à soutenir les personnes qui recherchent une vie meilleure. Car l'égalité des chances ne se limite pas à une question de sexe ou de classe sociale. Il s'agit de donner aux gens les moyens de se prendre en main. »

Angeline Fankhauser, secrétaire générale de l'OSEO, 1986-1998



« Ce qui me marque le plus, c'est la forte motivation des équipes. Beaucoup de collègues restent engagé·e·s sur le long terme, avec un véritable sens de la mission et l'envie constante de créer de nouveaux projets. »

« L'OSEO garde un fort engagement social et tente de préserver son indépendance et ses valeurs dans un contexte complexe. »

Yves Ecoeur, directeur de l'OSEO Vaud



« Petite, raffinée, courageuse, proche des gens. Je souhaite à l'OSEO d'être courageuse, innovante, créative et plus indépendante des autorités publiques. [...] Être proche de la réalité quotidienne des gens, voilà pour moi l'ADN de l'OSEO. »

« Pour moi, la solidarité est synonyme de participation. Les personnes concernées doivent pouvoir avoir leur mot à dire et participer aux décisions. Nous ne devons pas décider pour les gens, mais avec eux. Et je pense que cette attitude devrait à nouveau être une force de l'OSEO aujourd'hui. »

Hannes Lindenmeyer, gestionnaire de projets et chef du département Suisse de l'OSEO, 1983-1997



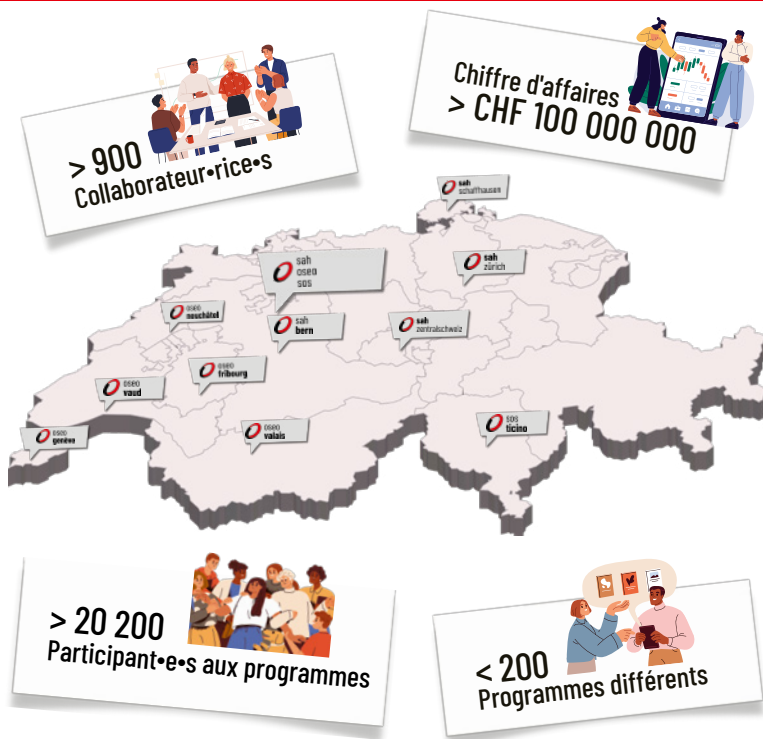
« Je retiens l'expérience d'une humanité qui se trouve dans une situation précaire, mais qui est en même temps riche en talents et en dignité. »

« L'OSEO est et reste un élément indispensable du paysage politique suisse. Elle donne une voix et une représentation à ceux et celles qui souffrent de discrimination, d'injustice et d'exclusion. »

Chiara Orelli, directrice SOS Ticino, 2010-2020



LE RÉSEAU OSEO ACTUEL EN CHIFFRES



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



www.facebook.com/sahoseosos

www.instagram.com/sah_oseo_sos/

www.linkedin.com/showcase/oseo-suisse

<https://bsky.app/profile/sah-oseo-sos.bsky.social>

Dons

Alternative Bank Schweiz AG, 4601 Olten

IBAN CH96 0839 0034 6831 1010 4



**Votre don en
bonnes mains.**

IMPRESSUM

Edition

Concept/texte/rédaction

Photographie/images

Réalisation

Impression

Tirage

OSEO Suisse, 2026

Caroline Morel, Peter Flückiger, Natacha Tsamo, Vinciane Murisier, Caroline Röben

OSEO Suisse, Associations régionales OSEO, Archives sociales suisses, Canva, Adobe Stock

OSEO Suisse

passive attack aq, Berne

3520 Ex.